

# CHASSEUR DE NOIRS

Daniel VAXELAIRE

## PLAN D'ETUDE

- A. Qui est Daniel Vaxelaire ?
- B. Un genre littéraire : le roman historique
- C. Contexte historique de « Chasseur de noirs »
- D. Quels éléments historiques retrouve-t-on dans le roman ?
- E. La structure : divisions du récit, le mode de narration, le traitement de l'espace, le traitement du temps
- F. Les personnages
- G. Guillaume Blancher et son évolution
- H. Un message humaniste
- I. Aperçu sur le créole réunionnais

## A- Qui est Daniel Vaxelaire ?

- Daniel Vaxelaire est **né le 2 décembre 1948** à Damelevières près de Nancy.
- Il passe ses jeunes années dans les **Vosges**, à Badménil-aux-Bois puis à Nancy et Épinal.
- À vingt ans, il rapporte d'un voyage au Liban et en Syrie un reportage qu'il propose à un journal local.
- Son compte-rendu n'est pas publié, mais il est tout de suite embauché comme journaliste dans le quotidien local, la Liberté de l'Est, jusqu'à son service militaire qu'il effectue à La Réunion.
- Jeune journaliste professionnel, il arrive à l'île de La Réunion en 1971 et entre immédiatement au **JIR**.
- Il décide de participer à la création d'un titre concurrent de celui pour lequel il travaille, **Le Quotidien de La Réunion**.
- À sa création, en 1976, il est chef de service chargé des informations locales.

- Le nouveau journal connaissant des difficultés, il doit quitter la rédaction au bout d'un an.
- Il voyage alors dans les différentes **îles de l'océan indien** comme Madagascar, Rodrigues, Mayotte, les Seychelles et le Sri Lanka.
- Il se rend également en Inde.
- De retour à La Réunion, il est chargé de rédiger un important ouvrage historique sur l'île.
- Il dépouille une masse énorme d'archives, interroge de très nombreux témoins et spécialistes, et rédige avec trois co-auteurs le *Mémorial de La Réunion*, sept gros volumes totalisant plus de 3500 pages, qui lui constituent une référence historique sur l'île..
- La suite de son aventure professionnelle le fait passer par la presse magazine (il dirige la rédaction d'une édition locale de *Télé 7 Jours*) et à nouveau par l'édition (direction de la rédaction de la *Grande Encyclopédie du Maroc* : 12 volumes, 150 auteurs).

- Rentré à La Réunion en 1988, il est indépendant depuis 1991 et partage sa vie entre l'écriture de romans, de littérature jeunesse, de scénarios de bande dessinée, du théâtre des scénarios pour l'audiovisuel, des émissions de radios, de la communication d'entreprise, etc.
- Ses romans ont souvent l'océan Indien pour principale source d'inspiration.
- Chevalier de la Légion d'honneur (2014)



# Œuvre

## 1/ Romans, récits et nouvelles

- **Chasseur de Noirs**, roman historique, 1982. Orphie
- **L'Affranchi**, roman historique, Lieu Commun, 1984
- **Les Mutins de la liberté**, roman historique, Lieu Commun, 1986.
- **Les Chasseurs d'épices**, récit historique, Lattès, 1990.
- **Grand-Port**, roman historique, Phébus, 1993. Réédition Éditions Orphie, 2010 sous le titre *Grand-Port, Tome 1 : Le temps des victoires* et *Grand-Port, Tome 2 : Le temps des frayeurs*.
- **Cap Malheureux**, roman historique (suite du précédent), Phébus, 1994.
- **Bleu nuit**, roman, Flammarion, 1996.
- **L'Île des damnés**, roman, Flammarion, 1999.
- **Une si jolie naufragée**, le roman vrai de Paul et Virginie, récit historique, Flammarion, 2001.
- **Supplique pour ne pas être pendu avec les autres pirates**, Éditions Orphie, 2003.
- **Mirages d'Égypte**, roman historique, Phébus, 2005.
- **Les Buveurs de sang**, ou **La Véritable Histoire de Sitarane**, Orphie, 2008.
- **L'Homme de nulle part et autres histoires**, nouvelles, Orphie, 2012.

## 2/ Ouvrages pour la jeunesse

## 3/ Guides, ouvrages techniques, documents, encyclopédies

- *Encycloguide de La Réunion, guide touristique et encyclopédique*, éditions Orphie, 1995, 1998, 2004, réédition entièrement revue et corrigée 2007, 2008, 2012, 2016.

## 4/ Bande dessinée

- *La Buse* (2 volumes), dessins de Michel Faure, éditions AGM, La Réunion, 1978-1979.
- *Les fils de l'Aigle* (5 volumes), dessins Michel Faure, Hachette Jeunesse, Humanoïdes Associés, 1982-1986. Réédités par Arboris et traduits en danois, en allemand et en hollandais.
- *L'histoire de La Réunion en bande dessinée*, scénarios du volume 4, éditions Jacaranda, 1984.

## 5/ Documentaires pour la télévision

## 6/ Radio et audio, CD

## 7/ Spectacles et paroles de chansons

## B. Un genre littéraire : le roman historique

- Œuvre de **fiction** ayant pour toile de fond un **épisode de l'Histoire**. On y trouve mêlés des évènements et des personnages **réels et fictifs**.
- Pour être crédible, une **documentation importante** et rigoureuse est nécessaire.
- Certaines **périodes** de l'Histoire sont **très prisées** par les auteurs (et les lecteurs !) de romans historiques :
  - L'Antiquité (Egyptienne, grecque, romaine)
    - Le Moyen-Age
  - Les XVIIème et XVIIIème siècles
    - L'Épopée Napoléonienne
  - Les deux guerres mondiales...



Liste totalement arbitraire de quelques romans historiques célèbres :

- Les Piliers de la terre (K. Follett)
- Le Nom de la rose (U. Eco)
- Les Rois maudits. (M. Druon)
- Fortune de France (R. Merle)
- Les Trois mousquetaires (A. Dumas)
- Fort Sagane (L. Gardel)
- Argile et cendres (Z. Oldengourg)
- Néropolis (H. Monteillet)
- La Bicyclette bleue (R. Desforges)
- Ramsès, Fils de la lumière (Chr Jacq)

## C. contexte historique :

- Française depuis 1663, l'île connaît une **colonisation tardive**, Madagascar était la **cible initiale** !
- **Ile Bourbon difficile d'accès** seule la baie de Saint Paul permet d'aborder assez facilement.
- **Vierge de toute implantation** humaine ancienne, pas de **peuple indigène**.
- Des **colons** ne s'installent réellement qu'à la **fin du 17<sup>ème</sup> siècle** : en 1663, **deux colons** volontaires accompagnés de **dix serviteurs malgaches** dont **deux femmes** viennent pour mettre en valeur le territoire.
- Le manque de femmes entraîne des rivalités, **tous les malgaches fuient** dans les hauteurs au-dessus de Saint Paul.
- En **1665, une vingtaine de colons** débarquent à leur tour... mais les femmes manquent encore !
- Cette île est **si loin du royaume** qu'on ne trouve ni volontaires, ni femmes « prélevées » dans les prisons pour venir.

- En **1665**, une vingtaine de colons débarquent à leur tour... mais les femmes manquent encore !
- Cette île est si **loin du royaume** ( il faut **plusieurs mois** pour y arriver, dangers divers, scorbut...) qu'on ne trouve ni volontaires, ni femmes « prélevées » dans les prisons pour venir,
- C'est de **Madagascar** que viendront les **37 premières femmes de Bourbon** : 15 malgaches, 15 indo-portugaises, 7 françaises. Elles auront 44 maris et 254 enfants. Leurs 114 filles (dont 88 métisses) auront à leur tour 171 maris et 1176 enfants !
- Le **métissage** est donc dès l'origine de la colonie une **caractéristique** de la population de Bourbon.
- En **1717**, l'île ne compte que **2000** habitants.
- Le système colonial n'existe pas encore, les **domaines concédés** aux colons sont **immenses**, l'île produit ce qu'elle consomme et ne vend que quelques excédents aux navires de passage.
- **Jusqu'en 1700**, il y a beaucoup **plus de libres que d'esclaves**. Un esclave peut être le beau-frère malgache d'un colon venu de Fort Dauphin avec son épouse !
- Les colons sont plutôt pauvres, le **métissages** est **intense**.



- Un « blanc » est simplement un colon libre, la couleur de la peau ne rentre pas en ligne de compte !
- Vers **1720**, il y a **3600 habitants**.
- Trois évènements vont tout changer :
- La compagnie des Indes décide de **rentabiliser** la petite colonie.
- On va cultiver de manière intensive **le café** : chaque colon doit planter au moins 100 pieds de café par personne vivant sous son toit... puis 200 un peu plus tard. On défriche énormément.
- L'île devient **très dépendante de marchés** extérieurs très lointains.
- A partir de 1715/1720, le **modèle économique** devient celui de la Caraïbe : il faut de la main d'œuvre, on **importe** en masse des **esclaves**, essentiellement de **Madagascar et d'Afrique de l'Est**.
- En 40 ans la **population** de l'île est **multipliée par 5** entre **1721 et 1761**. On passe de moins d'un esclave par homme libre à **trois pour un**.

## D. Quels éléments historiques retrouve-t-on dans le roman ?

- Le gouverneur **Bertrand François Mahé de Labourdonnais** n'est **gouverneur de BOURBON** que de juillet à octobre 1735. Il s'installe alors à **Port Louis** capitale de « **l'Île de France** » et envoie des « **commandants** » à ses ordres pour gouverner l'île Bourbon – page **184**.
- Son pouvoir et son prestige sont très grands alors dans l'océan Indien (aujourd'hui **Mahé** est la capitale **des Seychelles**, **Mahébourg** est une commune de l'île Maurice, sa **statue** se trouve en bord de mer à **Saint Denis**).
- C'est sous son impulsion que l'on développe la **culture du café** et qu'il faut **importer de 1200 à 1300 esclaves** chaque année. Lors de **l'abolition en 1848**, on compte **62000 esclaves** sur l'île.
- Le commandant **Charles Lemery Dumont** (d'octobre 1735 à sept 1739) assiste au mariage – page 222
- Le commandant **Pierre André d'Heguerty** (nov 1739 à décembre 1743) signe la condamnation et l'exécution de Guillaume – page 364

- Le gouverneur **Henry Esse d'Orgeret**, (de fin novembre 1674 au 17 juin 1678) est cité **page 56**.
- Le gouverneur, Monsieur de Vauboulon , mort au cachot (**page 62**).
- Le massacre des français de Fort Dauphin (Madagascar) du 27 août et son abandon du 9 septembre 1694 – pages 43 et 46
- Les noms de famille (et les prénoms) des colons mentionnés **page 21** sont bien ceux **d'authentiques premiers colons** (arrivés à la fin du 17<sup>ème</sup> siècle) originaires de la région parisienne, de Picardie, de Bretagne, de Normandie... etc : **René Hoareau, Gilles Launay, Jacques Fontaine, Athanase Touchard, Estienne Regnault, François Riquebourg, Pierre Hibon,**
- Les autres noms de famille sont aussi des noms de colon arrivés au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle : **Cadet, Maillot, Lebeau, Payet, Robert, Damour, Lauret.**



- **Dimitile** (cirque Mafate), **Cimendef** (cirque Cilaos), **Cotte** (grand brûlé), **Mafate** (cirque Mafate) : des **chefs marrons** (aujourd'hui, noms des lieux qu'ils ont fréquentés : le Cimendef est un sommet de 2226m, le Dimitile aussi 1837 m) page **208**
- Les pirates **Nathanaël North** et **Thomas Congdom** ont bien existé.
- L'amiral **Jacob de la Haye** et les bateaux *Dauphin*, *Phoenix*, *Vautour*, *Sultane* et *Dunkerquoise* (**pages 34, 35, 39, 40...**) sont bien partis de France en direction de Madagascar,
- Les extraits du **Code noir** de Bourbon sont tout à fait authentiques.
- Manque de femmes au début de la colonisation (**page 79**),
- La **rivalité franco/anglaise** pour les Mascareignes (**pages 78**) est bien connue.



**E. La structure : divisions du récit, le mode de narration, le traitement de l'espace, le traitement du temps.**

## **1/ les divisions du récit et le mode de narration**

### **Un avant propos**

- Un « **je** » dont on ne connaît rien d'autre qu'il trouve des liasses dans la maison de son père à Saint Paul.
- Il se trouve à **La Réunion** (anciennement île Bourbon).
- La **datation** n'est **suggérée** que par la mention « **chasseur de noir dans la société esclavagiste** », donc le **18<sup>ème</sup> siècle** ou la première moitié du 19<sup>ème</sup>.
- Il ne sera que **celui qui publie** ce texte qu'on va lire.
- Cet **artifice** du **récit** (prétendument retrouvé) **enchassé** dans un cadre plus large se retrouve assez souvent dans la littérature (Balzac, contes des mille et une nuits, très souvent chez Maupassant). C'est un « **effet de réel** » qui donne un **gage de vérité** au texte.

- Ce **récit cadre** met en place les **conditions d'une bonne réception** du texte par le lecteur. En ce sens, il a une **fonction phatique**.
- Ce récit cadre **oriente** aussi notre **jugement** (« gêner », « révolter »), du lecteur contemporain il attend de « comprendre ». En ce sens il a une **fonction évaluative**.
- De plus, cet avant-propos cherche à donner **l'illusion d'une autobiographie**.

## **Le corps du récit :**

- **Vingt chapitres** de longueur variable (de 2 à 37 pages)
- Chaque chapitre est **titré**.
- Les titres sont dans l'ensemble **assez longs** et résument le contenu du chapitre comme si le narrateur avait déjà organisé le texte de son témoignage.
- Le **narrateur** du récit est **Guillaume Blancher**, ce récit est rétrospectif.

## **Un épilogue :**

- Une reproduction de l'Acte de condamnation et d'exécution de Guillaume Blancher (donc document censé avoir été ajouté par le narrateur initial de l'avant-propos).

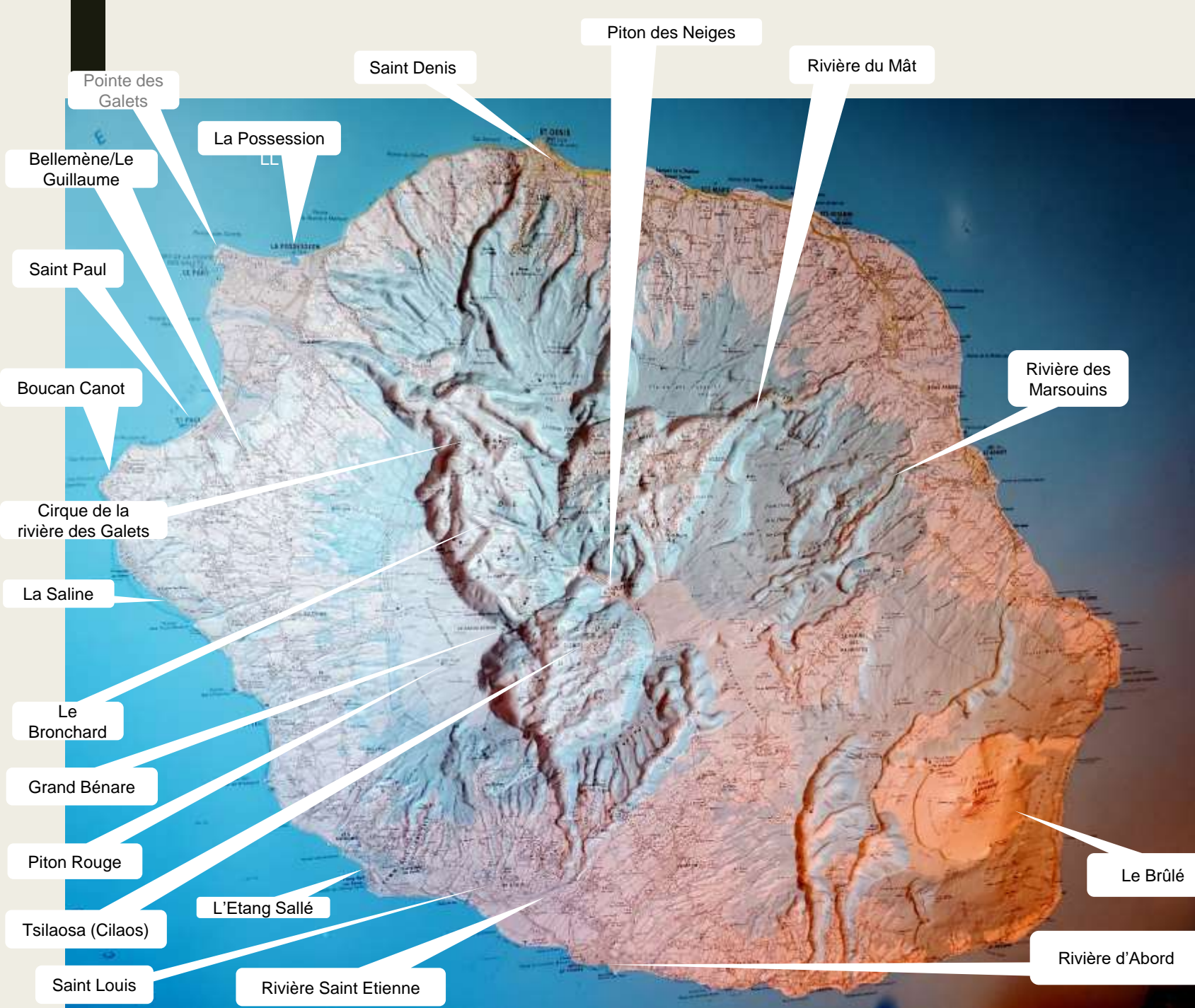
Chapitre	Titre	Nbre pages	
1	Si j'écris aujourd'hui	2	
2	Né au Paradis	6	
3	Grand-mère Anne, la rescapée	26	
4	Les jours heureux	9	
5	Mon pirate d'oncle	6	
6	Un bois flottant nous faisait capitaines	7	
7	Comment peut-on être noir ?	8	
8	Mon premier marron	11	
9	Le fusil qui m'a fait homme	9	
10	1732 : le début des années noires	12	
11	Marchand d'hommes	24	
12	Journal : les carnets d'un amoureux	18	Du 21 sept 34 au 14 juillet 35
13	Journal : les carnets d'un chasseur	7	Du 14 août 35 au 10 octobre 35
14	Journal : la bataille du Piton rouge	11	Non daté, analepse
15	La mort au fond des yeux	37	Du 8 nov 35 au 8 janvier 37
16	Le chasseur blessé	14	
17	Trop de sang	35	
18	Prisonnier !	14	
19	Trois petits nègres... et un rêve fou	27	
20	Tout est consommé	9	17 décembre 40, veille de l'exécution

## Durée

- L'histoire familiale qui précède la naissance de Guillaume : **de 1650 environ à février 1715**
- La vie du narrateur avant la prison : de **1715 à 1740**
- La prison **de septembre 1740 au 17 décembre 1740.**

### 3/ Traitement de l'espace

- Les **lieux** mentionnés sont bien évidemment les lieux bien **connus** des **colons du 18<sup>ème</sup>** siècle et, à quelques exceptions, nommés de la même manière aujourd'hui.
- Leur répartition permet de voir la **progression géographique de l'installation humaine** en ces débuts de la colonisation.
- L'évaluation des **distances** (80km de longueur, 50km de largeur, 200 km de périmètre) et des **difficultés** posées par le **relief** montre combien la **mise en valeur** de cette île était **difficile**



1. Saint Paul, les hauts de Saint Paul
2. Pointe du Galet
3. La Possession
4. Cirque de la Rivière des Galets
5. Le Grand Bénare
6. Piton rouge
7. La Saline
8. L'Etang Salé
9. Le Bronchard
10. Boucan Canot
11. Tsilaosa (Cilaos)
12. Saint Louis
13. Rivière Saint Etienne
14. Piton des Neiges
15. Habitation de Bellemène, Le Guillaume
16. La Ravine à Bernica, du Berger, du Bras-malin, de la Forge, d'Yvon, des Trois Bassins
17. Pays Brûlé
18. La Rivière d'Abord, Grand Bois
19. Rivière des Marsouins
20. Rivière du Mât
21. Saint Denis
22. Ile de France
23. Port Louis



Quelques paysages :

Baie de Saint Paul



Saint Denis





## Cirque de Cilaos





## Grand Bénare et Piton Rouge



# Piton des Neige





## Le Volcan et le Grand Brûlé

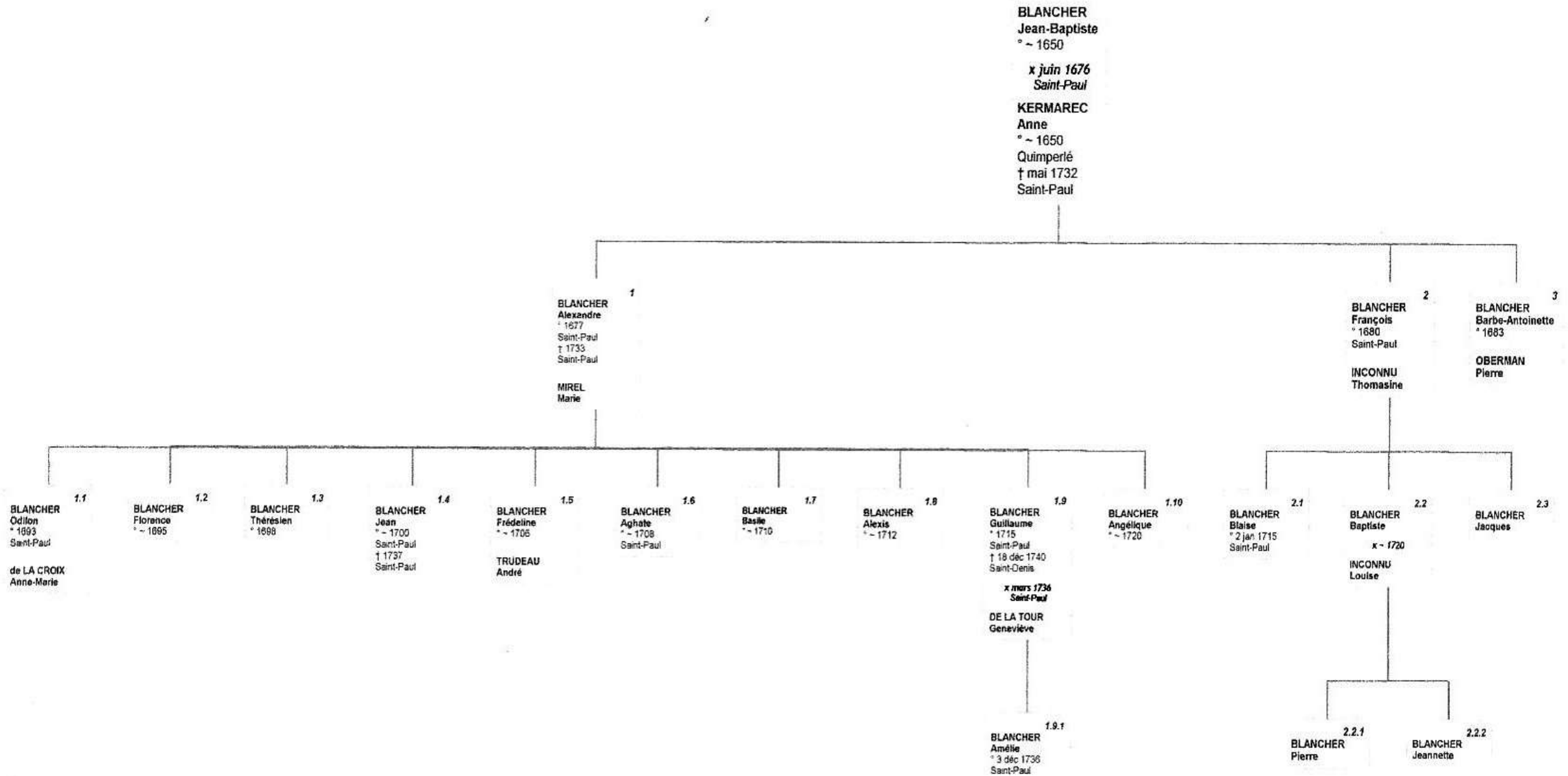




La côte vue en aval du Grand Bénare



# E- Les personnages



- Pour l'essentiel, les **personnages** de la fiction sont les membres de la **famille de Guillaume Brancher**.
- **Anne**, la grand-mère Brancher, venue de Bretagne et, après bien des aventures, arrivée comme colon dès la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle.
- **Odilon, frère aîné** de Guillaume. C'est un **arriviste** qui souhaite obtenir un rôle de pouvoir de plus en plus important. **Moralisateur** par **intérêt** avec Guillaume qu'il pousse à chasser les marrons pour en retirer du **prestige familial**.
- **Pierre Oberman**, oncle de Guillaume, ancien pirate repent. Il comprend Guillaume, sa soif d'aventure et de liberté. Il a vécu ce même dégoût du sang et de la violence.
- **Angélique**, jeune sœur de Guillaume. Portrait essentiellement moral et très élogieux. Elle est « douce et belle », « calme », « sait écouter », « sérénité » ... Lorsqu'il est en prison, elle est un soutien moral, elle ne le juge pas, lui montre son affection, lui amène du papier, ses carnets, récupère son récit. Lui amène aussi de la nourriture (page 300). Page 81 : « je t'approuve mais je te plains » semble-t-elle dire. Femme sensible.

A ces derniers s'ajoutent **d'autres personnages** :

- Les **esclaves** des parents de Guillaume (**Natte**, **Anna** sa femme, **Eveill ** leur fils compagnon de jeu de Guillaume et Blaise dans leur enfance, et Ovide).
- **Vincendo**, fils d'un p cheur et compagnon de jeu de Guillaume, Blaise, Eveill .
- **Balthazar** (esclave marron, affranchi puis ami de Guillaume ... qui le tue – pages 189, 190, 207).
- **Isidore Lerouet**, un ami de Guillaume qui sera obligé de l'arrêter.
- **Pierre Willem**, ami de Guillaume et fiancé de sa s eur Angélique, il meurt dans un combat contre les marrons.
- Les **De la Tour**, parents de Geneviève. De « faux nobles » (page 270) soucieux du paraître et de considération. Le mariage de leur fille avec Guillaume représente une aubaine sociale et financière (p 184). Envie d'être considérés comme des notables   Saint Paul.
- **Mardane**, le chef des marrons du Piton Rouge avec lequel Guillaume devient ami.



## F. Guillaume Brancher et son évolution

- Dans son enfance il a tous les **préjugés** de son époque sur les noirs : des êtres très **inférieurs** aux blancs (p 86), assimilés à des **animaux** (p 103/104).
- Instruit par Odilon, il découvre la **condition d'esclave** pour laquelle il éprouve de la **curiosité** (p 95/97).
- Il se pose néanmoins quelques questions sur la nécessité de la **violence** exercée à leur encontre (p 99).
- Ressent de la **crainte** et même de la **terreur** en voyant son premier « marron » puis les marrons dans leur ensemble (103/104 – 116).
- Quand il apprend à tirer c'est d'abord dans un **but défensif**, son goût naissant pour la **chasse** n'envisage de s'exercer que sur des **animaux** (p 110).
- Il ressent ensuite le besoin d'autres chasses et a un **sentiment exalté de force** (p 117).
- Il ressent un **désir** très puissant **d'aventure et de rêves** (p 121).
- Il semble être **perturbé** par les **conditions** de traitement **faites aux captifs** mis en esclavage (achat, convoyage et vente).
- La crainte d'un **déséquilibre** croissant dans la population de l'île entre **libres et esclaves** (p 127).
- Constate l'existence de « **bons maîtres** » et de « **mauvais maîtres** », ces derniers utilisant avec excès la **contrainte** et la **brutalité** favorisent le **marronnage** (p 128/129).
- C'est la **cruauté** qui entraîne **l'insoumission** (p 131). Il ne **remet pas l'esclavage en question**.

- Sous l'influence d'Odilon, il accepte une **première expédition** contre les marrons. Une certaine **vanité** et un **goût pour la flatterie** favorisent cette acceptation (p 187).
- Devant ses succès, il ressent un sentiment de **toute puissance** (p 203).
- Ce qui le motive, c'est sa **passion** pour la **traque** et la **chasse** mais aussi le fait d'y trouver un **gagne-pain** (p 225).
- Une ébauche de **prise de conscience** de l'injustice faite aux noirs lorsqu'il affirme que **Balthazar** bien que noir, ancien esclave, ancien marron mais repenté « **vaut mieux que bien des blancs** » (p 305).
- Il semble ressentir un peu de **pitié**, d'empathie lors de l'exécution de Randiane (p 215).
- Il chasse les marrons pour l'argent, c'est son **gagne-pain** (p 219/225).
- La chasse aux marrons est une **distraktion** qui lui permet de fuir sa peu agréable épouse (p 223/224)
- Il n'est **pas assoiffé de sang** mais aime la **griserie** de la chasse (p 228/230).
- Il ressent une certaine **admiration** pour l'**organisation** des marrons (236).
- Il admire le **courage** des marrons (p 248)
- Il commence à ressentir de l'amertume et n'a **plus envie de verser le sang** (p 249).
- Il continue ses traques pour **raison économique** (p 250).
- Il éprouve **du respect pour le noir** avec lequel il a combattu, il ne le voit plus comme un animal (266).
- Reconnaît avoir eu le **même comportement qu'un marron** en tuant une jeune fille d'environ 15 ans (p 277).

- Il **s'intéresse** au **sort des marrons** : leurs famines, l'épuisement (p 278).
- Il est **réticent** pour **repartir à la traque** des marrons, est **ému** par leur sort et propose même leur **amnistie** (p 279/280/281).
- Il n'a **plus le cœur à combattre** (p 283).
- Il sent qu'il **a changé** et remarque que Balthasar lui aussi semble éprouver de la **lassitude** (p 287).
- Il trouve que les marrons sont de « **meilleurs stratèges** » (p 298).
- Ayant « trop fait la guerre », il exprime son **désir de paix** (p 302).
- De même, il parle de « la **douce Madeleine** » bien qu'ancienne esclave de Baptiste et maronne. (p 306).
- Il éprouve de la **honte d'avoir « assassiné »** son ami Balthazar, son enfant et blessé à mort Madeleine. (p 311).
- Il rejette des blancs : « **Au diable Odilon** » ! ressent du **dégoût**, réalise avoir été « **l'assassin de gens qui n'ont fait aucun mal** » (p 312 »).
- Il **abandonne son arme** qu'il ne veut plus jamais utiliser. Affirme que « **les blancs ont souillé de sang ce paradis offert par la nature** » (p 313).
- **Honte et désespoir** le rongent (p 318/321).
- Constate la **vie paisible** des marrons et la **sagesse** de leur chef (p 324/325).
- Les petits enfants sont « **semblables aux nôtres** », cette idée le libère de ses « anciennes peines et incertitudes » (p 326).

- Affirme que ces gens sont des « **êtres fraternels, simple et sans mystère** », qu'ils vivent dans une **communauté paisible**. Ils estime que beaucoup de **blancs** sont des « **fous** » (p 327).
- Jure une fois de plus de ne **plus verser le sang** (p 333).
- Finalement, il constate que ces gens sont «  **finalement plus proches de [lui] que bien des chrétiens de la côte** ».
- Il **fraternise** avec le chef, lui raconte sa vie. Se confesse. En arrive à réaliser que «  **quand les âmes sont droites, elles n'ont pas à se préoccuper de la couleur de leur peau** » (333/334)
- Guillaume souligne **l'hypocrisie** de la pratique religieuse des chrétiens dont les **paroles** sont **contredites par les actions**. « **Hypocrite simulacre** » (page 334).
- Guillaume pense néanmoins que beaucoup de blancs ne sont **pas belliqueux**, qui peuvent faire preuve de **mansuétude** et souhaiter la **tolérance** et la **paix**. Ils ont néanmoins le droit de se défendre. (Page 335).
- Il exprime sa **soif de liberté pour tous** (page 338).
- Il redevient **un chasseur d'animaux** et vit **heureux** avec les marrons (page 341).
- Il cherche à convaincre Isidore de la nécessité de **l'amnistie pour tous**. Il faudrait accorder des **concessions** aux noirs qui le souhaitent dans les hauts, procéder à de nombreux **affranchissements** (page 343 et 344).
- **Mardane** affirme son **amitié** pour **Guillaume** (page 346).
- Guillaume parle de la **sagesse** du discours de **Mardane** (page 347).

- Désormais pour Guillaume, « ceux qu'on lui avait appris à traiter comme des **bêtes malfaisantes** » forment en réalité une « **communauté fraternelle** » (page 351).
- Guillaume plaide pour qu'on **épargne** « **son ami** » **Mardane** (page 356).
- En prison, il porte un regard sans concession sur l'**aveuglement** qui fut le sien et celui de son frère Odilon et les autres **colons** (p 63). Il s'agit clairement du **rejet** de toute forme de **racisme** mais aussi de l'**esclavage**.

## G- Un message humaniste

- Dans ce roman, Guillaume passe **progressivement**, à l'égard des noirs en général et à propos de l'esclavage, d'une **conception remplie des préjugés** de son époque, à savoir que les noirs sont des humains d'une **catégorie inférieure aux Européens** et que l'**esclavage** est tout à fait **naturel**, à une **conception humaniste** dans laquelle tous les **hommes se valent** quelle que soit leur origine, que tous méritent la **liberté**, que la **paix** et la **fraternité** sont des **valeurs essentielles**.
- Ainsi, petit à petit, il cesse de considérer les marrons comme des **animaux primitifs**, il leur découvre les **qualités**, il en **admire certains**, il se rend compte que certains **marrons** valent beaucoup **plus que certains blancs**, il se lie même **d'amitié** avec **Balthazar** puis **Mardane**, il est profondément **touché** par l'attitude de **la jeune Madeleine** à son égard. Il en arrive finalement à rêver d'une île où chacun pourrait **vivre en paix et en toute fraternité**.

## La langue créole



- Le créole réunionnais : un créole à **base lexicale française**.
- Il est issu surtout de la **langue d'oïl** (principalement des dialectes du nord-ouest comme le **français**, le **normand** et le **gallo** + influence des **langues d'autres ethnies** venues s'installer dans l'île, telles que le **malgache**, **l'indo-portugais** et le **tamoul**.
- Il se construit à partir des **échanges entre colons et esclaves** où se mêlent le parler français (la langue des maîtres) et les **apports africains, malgaches et indiens**, à l'époque de la colonisation française.
- **L'usage du créole est très répandu** chez les Réunionnais qui l'utilisent quotidiennement, aussi bien à la maison (« la kaz ») qu'au travail, mais il ne s'oppose aucunement à l'usage du français — la langue nationale — ni ne le concurrence, puisque ce dernier reste très majoritaire à l'écrit.

Selon les circonstances, le locuteur utilisera l'une ou l'autre langue ou même les deux. On parle de situation de **continuum linguistique** ; les Réunionnais sont donc bilingues.

Contrairement au créole mauricien, qui était plus proche du français mais qui s'en éloigne, le créole réunionnais suit le mouvement inverse du fait de l'influence permanente de la culture française sur les médias et du français sur la vie de tous les jours.

Le créole réunionnais (créole bourbonnais) est parlé aussi bien par des réunionnais sur l'île qu'en Europe.

### **Le créole réunionnais se distingue du français**

- **Par une bonne partie de son lexique**
- **Par sa morphologie**
- **Par sa prononciation**
- **Par sa syntaxe**

## **Le lexique :**

**Si la plupart des mots ont une étymologie française, beaucoup d'autres sont spécifiques au créole réunionnais** souvent d'origine malgache :

vouve (nasse pour attrapper des alevins),

zourite (pieuvre, poulpe)

papang (rapace de la réunion)

totocher (battre, frapper)

bichik (alevin du cabot)

bib (araignée)

### **Parfois étymologie inconnue :**

dalon (camarade)



- **Beaucoup de mots français à l'origine ont subi une évolution phonétique (et parfois sémantique) :**

Demain > Domin

Bougre > Boug (=homme)

- **Beaucoup de « faux-amis :**

Case > kaz (= maison)

- **De nombreuses créations lexicales très imagées :**

in figir-landmin-koudvan = un visage défait

in zégrèt-la-morï = un maigrelet

in ramass-la-voi = une magnétophone

## Prononciation, système phonologique

En créole réunionnais, il n'existe actuellement **aucun système de transcription écrit officiel**, plusieurs ont été créés afin de répondre aux besoins des Réunionnais sans qu'aucun n'ait pu s'imposer.

(dans les exemples suivant, système Tangol)

### Les voyelles

Les voyelles du français se retrouvent à l'identique en créole

+ **Deux voyelles particulières :**

ë : Pour le réaliser dans sër « sœur », choisissez une prononciation intermédiaire entre les voyelles françaises de « sœur » et « serre » : flër « fleur », lodër « odeur ».

Pour réaliser ï dans rï « rue », choisissez une prononciation intermédiaire entre les voyelles françaises de « riz » et « rue » : fimé « fumer », okïp « s'occuper », plis « plus », la plï « la pluie ». Selon les variantes du créole, le ï peuvent se prononcer « u » (créole des hauts) ou « i » (créole des bas).

## Les voyelles nasales

- Dans les combinaisons **an, on et in**, les **voyelles sont nasales** : an se prononce comme dans le français « tant », on comme dans « mouton », in comme dans « matin ».
- En fin de mot, ces voyelles nasales - an, on, in - peuvent se combiner à une autre consonne nasale : m. La prononciation reste nasale : on prononce une voyelle nasale (an de « tant », on de « mouton » et in de « matin ») puis la consonne m : fanm « femme »
- Les syllabes française « -bre » et « dre » en fin de mot sont devenues en créole une nasale m : septanm « septembre », atann « attendre », « ponn « pondre », tinn « éteindre ».

## Les consonnes et combinaisons de consonnes

**Deux consonnes** - sh, zh - n'ont **pas d'équivalent en français**.

**sh** correspond à une consonne sourde. Le son sh se réalise entre le « ch » de « chat » et le « s » de « sa » : shapé « s'échapper », bash « poser un lapin ». Selon les variantes il peut se prononcer clairement « s » (Créole des bas) ou « ch » (Créole des hauts).

**zh** correspond à un son intermédiaire entre le « z » de « zone » et le « j » de « jaune » : la zhol « prison », zhako « singe », kazho « cageot », lazh « âge »

## La morphologie :

L'exemple des **pronom personnels**, de la **conjugaison**

### PRESENT

	Créole		Français
M'	<b>i</b> manž	Je	mang <b>e</b>
Ou T', v'	manž <b>i</b> manž	Tu	mang <b>es</b>
Lï	manž	Il /elle	mang <b>e</b>
N' Nou	<b>i</b> manž manž	Nous	mang <b>eons</b>
Zot	<b>i</b> manž	Vous	mang <b>ez</b>
Zot Banna	<b>i</b> manž	Ils /elles	mang <b>ent</b>

Le **/i/** marque les verbes d'action.

Ex: Marmay **i** žoué. Les enfants jouent. (présent)

Tizan **i** travay **domin**. Petit Jean travaille demain. (La valeur du **futur** est introduite par domin)

**Ièr** momon **i** ariv la kaz, **i** di kosa zot la fé žordi ? (La valeur du **passé** est introduite par yer)

# La syntaxe :

## Place des pronoms compléments :

ou kri amoin	tu m'appelles
<p><b>anou</b></p> <p>moin la bezoin anou</p> <p><b>atoué</b></p> <p>m'i èm atoué</p>	<p><b>te, toi, t', de toi, à toi, vous, de vous, à vous</b></p> <p>j'ai besoin de toi (vous)</p> <p><b>te, toi, t'</b></p> <p>je t'aime</p>
<p><b>ali</b></p> <p>moin la bezoin ali</p> <p>m'i done ali</p> <p>m'i rod ali</p> <p>ou apèl ali</p> <p>moin la souk ali</p>	<p><b>le, la, lui, l', de lui, d'elle, à lui, à elle</b></p> <p>j'ai besoin de lui (d'elle)</p> <p>je le donne, je lui donne, je la donne, je le lui donne, je la lui donne</p> <p>je le (la) cherche</p> <p>tu lui téléphones</p> <p>je l'ai attrapé(e)</p>
<p><b>anou</b></p> <p>momon la parl anou</p> <p>li la bezoin anou</p> <p>sa lé anou</p> <p>li done anou</p>	<p><b>nous, à nous, de nous</b></p> <p>maman nous a grondés</p> <p>il/elle a besoin de nous</p> <p>ceci est à nous</p> <p>il/elle nous (le, la, les) donne</p>
<p><b>azot</b></p> <p>momon la parl azot</p> <p>li la bezoin azot</p> <p>li done azot</p>	<p><b>vous, de vous, à vous</b></p> <p>maman vous a grondés</p> <p>il a besoin de vous</p> <p>il/elle vous donne</p> <p>il/elle vous (le, la, les) donne</p>
<p><b>azot / banna</b></p> <p>momon la parl azot / banna</p> <p>li la bezoin azot /banna</p> <p>m'i done azot /banna</p>	<p><b>les, leur, à eux, d'eux, eux</b></p> <p>maman les a grondés</p> <p>il a besoin d'eux/d'elles</p> <p>je leur donne</p> <p>je le leur donne</p> <p>je la leur donne</p> <p>je les leur donne</p>

## Structure des propositions relatives :

- Lö boug m'i koné, la kit amoin. = L'homme que je fréquente m'a quittée.
- Zoizo lé sī tréy grénadine, sé in kardinal = L'oiseau qui est sur la treille de fruit de la passion est un cardinal.
- La kaz li rès, lé an bardo. = La maison où il vit est recouverte de bardeaux.
- Lö marmay ou di, lé pa la žordī. = L'enfant dont tu parles est absent aujourd'hui.



## Comment écrire le créole ?

En créole réunionnais, il n'existe actuellement **aucun système de transcription écrit officiel**, plusieurs ont été créés afin de répondre aux besoins des Réunionnais sans qu'aucun n'ait pu s'imposer.

## Lë Korbo ek lë Rënar

Konper Korbo, anler in piédboi,  
Té tienbo dan son bek in formazh.  
Konper Rënar, ki té anbet son boush,  
La di alï paroli-là :  
« Wopé ! Adië, Mëssië Korbo.  
Ou lé bien zholi ! I arsanm ou lé gadianm !  
M'i manti pa, si out shanté  
Lé parey out plïm,  
Ou lé lë plï zholi zoizo dann boi-là. »  
Lë Korbo ki antann sa, i santi alï tarzé ;  
Epi pou amontt son zholi voi,  
Lï rouver gran son bek é lï kit son manzhé shapé.  
Lë rënar i kap alï, épissa i di : « Mon bon Mëssië,  
Aprann aou tout tarzër  
I viv soupléyan sat i akout alï :  
Lamontrazh-là i vo bien inn formazh, sëmanké. »  
Lë Korbo, k'na ont épi lé annuiyé,  
La zhiré, sëman tar minm, k'i ginÿ arpï trap alï.

## Le Corbeau avec le Renard

Compère Corbeau, en l'air un pied-de-bois,  
L'était tient bon dans son bec un fromage.  
Compère Renard, qui l'était embête son bouche,  
L'a dit à li parolie-là :  
« Wopé ! Adieu, Monsieur Corbeau.  
Vous l'est bien joli ! Y ressemble vous l'est gadiambe !  
Mi mentis pas, si vot' chanté  
L'est pareil vot' plume,  
Ou l'est le plus joli z'oiseau dans l' bois-là. »  
Le Corbeau qui entend' ça, y sentit à li tarzé ;  
Et puis pour à mont' son jolie voix,  
Li rouvert grand son bec et li quitte son mangé chapper.  
Le renard y cappe à li, et puis ça y dit : « Mon bon Monsieur,  
Apprend' à vous toute tarzeur  
Y viv' souplaiillant cette y acoute à li :  
La-montrage-là y vaut bien un fromage, surement-que. »  
Le Corbeau, qu'na honte et puis l'est ennuyé,  
L'a juré, seulement tard même, qu'y gagnera plus trappe à li.

- Akoz
- Allons bouger
- Larack
- Bat karé
- Bonbon
- Bordmer
- Boug
- Cafrine ou Kafrine
- Cari
- Fanm
- Kansa ?
- Kayamb
- Kisa ?
- Koman i lé ?
- Kosasa ?
- Kwélafé ?
- Gramoune
- Grègue
- Lé bon

- Pourquoi
- on y va
- Rhum
- se promener
- gâteau
- plage
- homme
- une fille (affectueux)
- plat trad viande/poisson
- femmes
- quand
- instruments de musique
- qui ?
- Comment ça va ?
- Qu'est-ce que c'est ?
- Qu'est-ce qui se passe ?
- Personne âgée
- cafetière en fer-blanc
- d'accord

- Léla
- Lé mol
- Loto
- Malbar
- **Mi gagne pas**
- Mi aime a ou
- Moucater
- Ousa ?
- Pokoué ?
- Lambrequin
- Rougail
- Sa mèm
- Santé vié moun
- Siouplé
- Soulyé
- Tantine
- Touris
- Yab
- Marmaille
- Ziskakan ?
- ça va
- ça ne va pas
- voiture
- Indien tamoul
- Je n'y arrive pas
- je t'aime
- moquer
- où ça ?
- Pourquoi ?
- Frise sur les cases
- préparation à base de piment
- c'est ça
- on fait aller
- s'il vous plaît
- chaussures
- petite amie
- touriste
- petit blanc des hauts
- enfant
- jusqu'à quand

## Qui est qui ?

**cafres** : descendants d'esclaves ou de travailleurs engagés africains et malgaches.

**zarabs** : Indiens musulmans, qui ont en commun avec les arabes la religion.

**malbars** : descendants des travailleurs engagés du sud de l'Inde ;

**zoreys** : Français de métropole.

**chinois** : Réunionnais d'origine chinoise et peu métissé.

**yab**, ou « petit blanc des hauts » : descendants des colons les plus modestes repoussés vers les hauts de l'île dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

**La lang na pwin le zo** : la langue n'a pas d'os (La parole a peu de valeur).

**Goni vid i tyen pa debout** : un sac vide ne peut rester debout (L'estomac vide, on ne tient pas longtemps).

**Kan i koz ek boukané, sosis res pandiyé** : quand on s'adresse au boucané, la saucisse reste sur le crochet (Quand on parle à Jacques, Paul n'intervient pas).

**Bondié i puni pa le roche** : Dieu ne punit pas les pierres (Un malheur n'arrive qu'à ceux qui le méritent).

**Dann oui na pwin batay** : dans oui, il n'y a pas de bataille (Il est facile de dire oui pour éviter la discussion).

**Gro poison i bèk si le tar** : le gros poisson mord sur le tard (Tout vient à qui sait attendre).

**An atendan, kabri i manz salad** : en attendant, la chèvre mange la salade (Sans solution, un problème perdure).



## Quelques proverbes ...

**La pasians i géri la gal** : la patience guérit la gale. (Avec de la patience, on peut tout guérir).

**Na in zour i apèl demin** : demain arrive. (La roue tourne).

**Fourmi i mars sous la tèr, domoun i koné** : les fourmis marchent sous le sol, tout le monde est au courant (Quand on fait quelque chose en cachette, ça finit par se savoir).

**Zanfan i plèr pa i gyen pa tété** : l'enfant qui ne pleure pas n'aura pas son lait (Il faut oser demander ce que l'on veut).

**Ou donn in pié, i pran le karo** : on donne un plant, on vous prend le champ entier (On donne un doigt, il prend le bras).

**Ti ash i koup gro bwa** : une petite hache peut couper une grosse bûche (A force de patience, on peut arriver à tout).

... et une bande dessinée (Tintin péi Tibet).

